

VICTOR OU LA NAISSANCE D'UNE PENSÉE

(BON, DANS L'HISTOIRE IL Y A AUSSI UN CHIEN QUI PARLE, CÉLINE DION ET UN FACTEUR VOLANT.)



JOURNAL DE CRÉATION

1

Décembre 2017

Comme vous le savez, nous sommes au début de la création de *Victor*.
Actuellement nous sommes en phase d'écriture et plus précisément nous sommes en train d'écrire les chansons.

Ce qui est bien, c'est que nous avons une dead line. Eh oui, pas le temps de rêvasser pendant des heures devant notre jolie feuille blanche en mâchouillant un stylo, ni de regarder des vidéos sur youtube pour chercher l'inspiration en tapotant sur Word!

Nous avons une dead line pour une raison très simple, c'est que nous voulons que Joseph d'Anvers ait les textes courant janvier pour pouvoir commencer à composer de magnifiques mélodies....

Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir trois textes de chansons et une scène dialoguée en cours d'écriture.
(Attention ces quatre textes ne se suivent pas, ils sont des moments différents de l'histoire.)



Maman moineau:

Victor chéri tu ne finis pas tes graines? Tu es contrarié?

Papa moineau:

Mange au moins tes asticots...Tu ne parles plus?

Maman moineau:

Tu as mal au bec? Victor?

Papa moineau:

Victor?

*Maman et papa moineaux répètent la scène en boucle
comme s'ils étaient bloqués, en parlant de moins en moins fort.
Victor passe au dessus de leurs voix.*

Victor

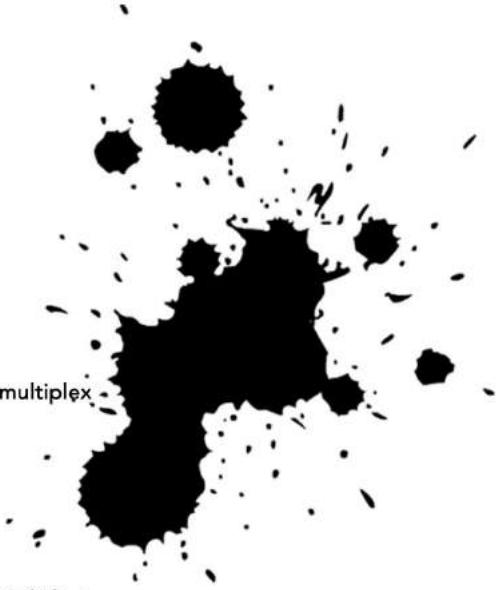
Pourquoi on ne nous dit rien
Pourquoi on ne nous prévient pas
Que la vie n'est pas si rose que ça
Que le vie n'est pas si rose que ça
Trop de bruits
trop de questions
Laissez moi là
Laissez moi seul
Je n'arrive plus à respirer
Je sens mon coeur accélérer

Je me sens comme perdu dans un grand multiplex
Je voudrais tout effacer au tipp-ex
Rentrer chez moi
retrouver mon toit
Comme un accent circonflexe
Me blottir contre maman
Me blottir entre ces bras

Je me sens comme perdu au milieu d'un vortex
Je voudrais tout effacer au tipp-ex
Rentrer chez moi
plonger sous mes draps
Et pleurer dans mes kleenex
Me serrer contre papa
Me serrer entre ces bras

Si seulement je n'avait pas vu le facteur s'envoler.
Si seulement je n'avais pas entendu le chien me parler.
Si seulement je n'avais pas laissé la dame me guider.
Si seulement je n'avait pas traversé cette porte enchantée
Trop de bruits
trop de questions
Laissez moi là
Laissez moi seul
Je n'arrive plus à respirer
Je sens mon coeur accélérer

STOP!





Pensée :

Je suis ta pensée
Maintenant que tu m'as trouvée
Ne reste pas bouche bée
Pas question de se quitter.
Nos cerveaux ne font qu'un
Ta matière grise va chauffer
dans tous les coins.
Côte à côte, main dans la main,
On avance sur le chemin.

Victor :

Ma tête s'est ouverte, c'est fou,
Comme une grande fenêtre,
Pour te laisser entrer, c'est doux,
Comme des rayons d'été.

V : J'ai du pain sur la planche...

P : ...Je t'aide à le découper.

V : J'ai du fil à retordre...

P : ...Je vais le dénouer

V : J'ai du grain à moudre

P : ...voici un poivrier!

V : Maintenant j'en ai dans le citron...

P : Bon on arrête avec les métaphores!

V : Désolé. Tu ne vas pas t'en aller ?



Pensée :

Je suis ta pensée, pas la peine de crâner
Me voilà bien installée tu peux te rassurer
Plus question de me cacher.
Nos cerveaux ne font qu'un
Ta matière grise va chauffer
dans tous les coins.
Côte à côte, main dans la main,
On avance sur le chemin.

V : Nos cerveaux ne font qu'un.

P : Côte à côte

V : Main dans la main

P : On avance sur le même chemin

V : " je pense donc je suis" disait un vieux papi

P : " Cogito ergo sum"

V : Quoi? J'y comprends rien!

P : Gros bêta c'est du latin "Cogito ergo sum". Répète avec moi!

V et P : Cogito ergo sum, Cogito ergo sum, Cogito ergo sum,
Cogito ergo sum, Cogito ergo sum, Cogito ergo sum, Cogito ergo sum....



Le blues du chien qui parle

Douuuuu woua woua
Douuuuu woua woua

Ouais mec j'ai la tchatche
Le blabla c'est pour moi

Douuuu woua woua
Douuuu woua woua

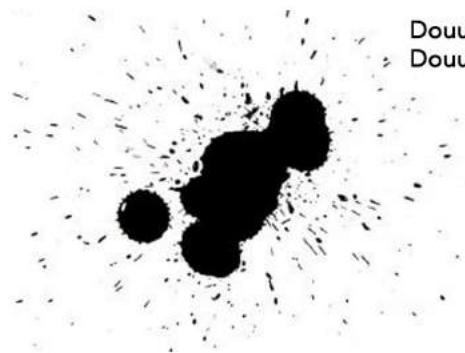
Accroche toi à ton slip mon gars
Des chiens comme moi
T'en verras qu'une seule fois

Douuuu woua woua
Douuuu woua woua

Ce soir j'ai envie de me saouler
En mangeant des croquettes jusqu'à plus faim
Car quand la nuit tombe
Je me retrouve seul comme un chien

Oh non je ne peux pas jouer de la guitare
Car je ne suis qu'un clébard
Oh non je ne peux pas jouer du piano
Car je ne suis qu'un cabot

Douuuu woua woua
Douuuu woua woua



La narration

Victor tombe dans la bouche d'égout ouverte.

Il avait les yeux en l'air et ses pieds n'ont pas vu le trou.

Victor tombe, tombe, tombe. Il tourne, tourne, tourne sur lui-même.

Il ne pense même pas à crier. Il essaie d'ouvrir les yeux, mais le vent les fait pleurer.

Alors il les garde bien fermés et attend que ça passe.

Victor

Aïe

La narration

Victor a mal. C'est pour ça qu'il dit « Aïe ». Il est par terre, la main sur la tête,

à l'endroit où il a mal et il regarde autour de lui. Il ne voit rien.

Car il n'y a rien à voir. C'est tout noir. Enfin, il y a de lumière, mais ça éclaire du rien.

Victor est au milieu de rien.

C'est alors qu'apparaît une magnifique femme dont les cheveux passent du blond au roux puis au châtain puis au brun puis encore au blond.

En fait, la couleur de ses cheveux n'arrête pas de changer

Céline

Comment vas-tu ?

Victor

J'ai une bosse. Mais ça va, je crois.

Céline

Mais comment diable es-tu arrivé ici ?

Victor

Ben, je suis tombé dans une bouche d'égout et

La narration

Victor lève la tête mais il n'y a rien au-dessus de lui.

Enfin, il n'y a pas de bouche d'égout. Il y a un nuage. Un nuage blanc dans un ciel un peu rose.

Céline

Mon petit lapin...

Victor

Je comprends pas, je suis sûr d'être tombé dans une bouche d'égout

Céline

Si c'était à refaire, tu passerais par là

La narration

Elle lui montre un ascenseur

Céline

Mais il est hors service

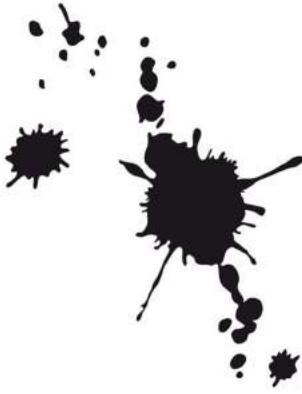
La narration

Mais il est hors-service

Céline (à la narration)

Oui. Merci. On n'a plus besoin de vous.





Victor (à Céline)

Excusez-moi madame, mais qui êtes-vous ?

Céline

Qui je suis ? (elle rit)

Victor

Ben. Oui.

Céline

Eh bien ta blessure est peut-être plus grave que tu ne le penses.

Car, mon petit ami, je suis une - non ! - je suis LA grande chanteuse québécoise !!!

J'ai sorti plus de 30 albums en 27 ans de carrière !!!

J'ai vendu plus de 200 millions de disques dans le monde !!!

Je chante en anglais et en français !!!

J'ai reçu 3 Golden Globes, 6 Grammy Awards, 3 NRJ Music Awards,

je suis médaillée des Arts et des lettres françaises, compagnon de l'ordre du Canada et j'en passe !!!

Je suis je suis... Céline Dion !!!

Victor

Ah oui

Céline Dion

Mais oui !!!

Victor

Ma mère a un disque de vous

Céline Dion

Mais bien sûr !!!

Victor

Pourquoi vous avez pas d'accent ?

Céline

L'accent québécois ? Ah mais ça c'est juste pour faire rire les français !

Victor

C'est rigolo l'accent québécois ?

Céline

Ben oui. Ecoute.

« Tabarouette ! Veux-tu donc que je chante une petite turlutte pour te prouver qui je suis ?

Ce serait ben de valeur ! »

Victor

Ah oui, c'est marrant

Céline

Tu vois. En même temps, tous les accents sont rigolos

Victor

J'ai un accent, moi ?

Céline

Tout le monde a un accent



Victor

Et mon chien ?

Céline

Ah oui. Tiens. Bonne remarque. Est-ce que les chiens ont des accents ?

Victor

Mon chien. Il est où mon chien ?

Céline

Il a dû retourner dans sa niche

Victor

Il a pas de niche

Céline

C'était une manière de parler.

Victor

Ah

Céline

Bon. On fait quoi maintenant ?

Victor

Ben je sais pas. C'est pas à vous de me le dire, plutôt ?

Céline

Suis-moi !

La narration

Je me permets de ré-intervenir pour expliquer ce qui se passe.

Céline a pris la main de Victor et ensemble, ils déambulent dans des couloirs mystérieux.

Victor

Je veux rentrer à la maison

Céline

On y va. On y va.

Accroche toi à mes pas

Victor

Où êtes-vous ? Je ne vous vois pas

Céline

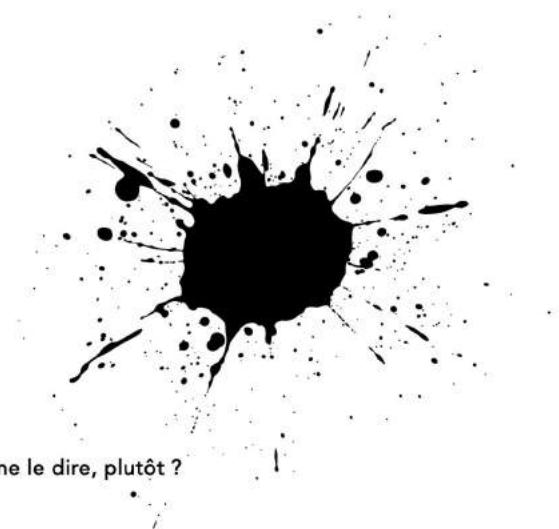
Ma voix. Ecoute ma voix

Victor

J'ai peur. Il fait tout noir

Céline

Avance. Il n'y a rien à voir



Merci et à très bientôt pour la suite des aventures de Victor....

Marie, Thomas, Julien.

